
Concertation PAV - Pointe Nord

Pointe Nord - Destination culturelle?

Balade et café urbain - Mardi 14 septembre 2021

Questions centrales

- Quelle est l'histoire des actrices et acteurs culturels présents à la Pointe Nord ? Comment ont-ils occupé l'espace depuis leur fondation ?
- Comment se projettent-ils - ou pas - dans le futur quartier ? Quels sont les besoins programmatiques ?
- Qu'est-ce que ces actrices et acteurs pourraient apporter au futur quartier et au PAV ?

Intervenant.e.s

Eric Jeanmonod, co-fondateur du Théâtre du Loup

Rossella Riccaboni, co-fondatrice du Théâtre du Loup

Patrick Mohr, co-fondateur de la Parfumerie

Yan Roshi, co-fondateur de Live Club de la Gravière

Modérateur

Matias Echanove, urbaniste et co-fondateur du bureau urbz

Déroulement

La balade urbaine permet d'explorer différentes facettes du périmètre PAV - Pointe Nord. Lors de cette balade sur le thème de la culture, trois lieux ont été présentés par les personnes qui les ont co-fondées et qui les animent encore aujourd'hui:

- Le Théâtre du Loup (Eric Jeanmonod et Rossella Riccaboni)
- La Parfumerie (Patrick Mohr)
- La Gravière (Yan Roshi)

Un apéritif collectif permet ensuite des discussions informelles entre participant.e.s, acteurs et actrices culturel.les, les maîtres d'ouvrages et l'équipe de concertation.

Synthèse thématique

Pointe Nord - Centre de gravité culturel et théâtral à l'échelle du Grand Genève

Deux théâtres; deux lieux de culture de nuit; des espaces d'enseignement pour la danse et le théâtre, un musée - le périmètre de Pointe Nord est restreint mais la liste de ce qui s'y passe d'un point de vue culturel est longue. Le rayonnement des différents acteurs culturels - Parfumerie, Gravière, Théâtre du Loup - ne se limite pas au centre de Genève mais va jusqu'au Canton de Vaud et en France voisine. La culture, selon Yan Roshi, cofondateur de la Gravière, permet de vivre de manière tangible l'expérience du Grand Genève, à l'image des jeunes qui viennent de France voisine pour user leurs semelles dans ce club underground.

Culture - Besoins complexes, synergies, opportunités

Patrick Mohr, directeur de la Parfumerie, souligne l'importance et les synergies que la densité culturelle du lieu apporte. Collaborations artistiques, prêt de matériel, coordination et entraide : nombreux sont les bénéfices de ce genre d'écosystème culturel. Celui-ci se prolonge sur les berges de l'Arve et du Rhône le long de l'Axe du Miel, qui regroupe 9 collectifs d'artistes dont le théâtre du Galpon, l'usine Kugler ou encore le Vélodrome.

Rossella Riccaboni et Eric Jeanmonod, co-fondateurs du Théâtre du Loup, nous ouvrent les portes du théâtre et nous en racontent l'histoire. On y découvre non seulement les espaces déjà connus du grand public : la salle, la scène et le bar dans le bâtiment principal, mais aussi les lieux de production de décors avec outils, de répétition et d'enseignement (à l'Annexe) et les espaces de stockage ainsi que le musée sur l'histoire du Théâtre (le Muzoo). Le tout

représente un programme complet permettant la création, la production et la représentation théâtrale ainsi que le réemploi des costumes et décors, un principe sans lequel il serait impossible de monter des spectacles avec aussi peu de subventions.

Incrémentalité - lieux culturels passés, présents et futurs

Une chose que les trois lieux visités ont en commun est qu'ils ont tous été construits petit à petit, au fil des années, par les collectifs qui les portent. Cette incrémentalité est, d'une part revendiquée par les acteurs culturels comme modus operandi, et d'autre part le résultat des ressources économiques limitées à disposition de ces acteurs. L'histoire de ces lieux (28 ans pour le Théâtre du Loup, 27 pour la Parfumerie et presque 10 ans pour la Gravière) les rend précieux pour donner une âme à un périmètre qui accueillera de nombreux bâtiments neufs et sera à la recherche d'une nouvelle identité.

Les acteurs culturels rencontrés se disent ouverts à s'adapter pour perdurer et faire vivre le futur quartier : ouvrir un café ou un bar de jour en plus de leurs activités et représentations, ou encore proposer des cours de théâtre et de danse aux habitant.e.s. De plus, des potentiels conflits d'usages au niveau du bruit et de la gestion des flux et de la voirie doivent être anticipés et intégrés au PLQ. Pour ces raisons, il est important que les acteurs culturels puissent être intégrés au projet au-delà de la concertation qui se terminera en janvier.

Le quartier comme scénographie - coordination pendant la suite du projet Pointe Nord

Une métaphore forte qui est ressortie de cette discussion in situ est celle du quartier comme scénographie et les parallèles entre le théâtre et l'urbanisme. Il s'agit dans les deux cas de créer les bonnes conditions spatiales, techniques, sociales et économiques (sur scène ou dans la ville) pour que la vie se développe, que ce soit au niveau de la performance théâtrale ou de la vie quotidienne.

Bien que ces ressemblances existent, ces deux métiers savent peu l'un de l'autre, ce qui met en exergue la difficulté pour des urbanistes de planifier les besoins d'un théâtre ou d'un club et celle des acteurs culturels de comprendre les buts, contraintes et difficultés d'un instrument de planification tel qu'un Plan Localisé de Quartier (PLQ). Ce qui ressort de cette balade, c'est la *demande des acteurs culturels de participer au projet PN de manière pérenne*, au-delà de la concertation. Cela permettrait d'intégrer de manière fine les besoins et les propositions spécifiques de ces acteurs et d'offrir un suivi aux résultats de la concertation.

Observations et propositions concrètes

-
- Pour permettre à la Voie Verte de passer, les coulisses de la Parfumerie devront sans doute être détruites. Planifier l'adaptation du bâtiment pour lui rendre des coulisses serait une bonne opportunité pour consolider le théâtre et mieux l'isoler thermiquement.
 - La petite maison à l'angle de la Parfumerie est menacée de démolition, pourtant elle est très importante pour la Parfumerie: elle crée un lieu intime qui est plus qu'un endroit de passage.
 - La Parfumerie peut s'ouvrir plus du côté de l'Arve mais il faut qu'il y ait la possibilité de clore le lieu.
 - L'entretien est un sujet important et sensible pour que divers usages diurnes et nocturnes puissent coexister - spécialement lorsqu'il s'agit de sauvegarder la vie nocturne.
 - Les liens de confiance entre acteurs culturels et services de l'État et de la Ville sont très importants et permettent une meilleure coexistence.
 - Le Muzoo du Théâtre du Loup est potentiellement en danger à moyen terme pour permettre de relier le parc des sports au quartier de la Pointe Nord. Penser à comment ces espaces pourraient être retrouvés ailleurs sur le périmètre.
 - Les théâtres sont des lieux de représentation et de travail qui ont besoin d'un certain calme pour les répétitions et surtout les spectacles - il faut prendre en compte ce besoin de silence ponctuel dans la planification.